

# Bulletin du FMI

## ACTIVITÉS ET FINANCES DU FMI

### M. Strauss-Kahn veut recentrer rapidement les activités du FMI

Bulletin du FMI en ligne

7 décembre 2007

- Les réformes sont centrées sur la pertinence et la légitimité du FMI ainsi que sur sa solidité financière
- L'objectif est de réorganiser l'institution rapidement
- Réduction en perspective du budget et des effectifs de l'institution

Dominique Strauss-Kahn, qui est devenu Directeur général du FMI en novembre, a entrepris de réorganiser rapidement l'institution pour la rendre plus efficace. Il a engagé une réforme interne pour agir sur «le double front de la pertinence et la légitimité du FMI, et de sa solidité financière».

«Ces défis sont pour nous l'occasion de cibler encore mieux nos activités, d'alléger notre organisation et d'améliorer notre capacité de réaction, bref de construire le FMI du XXI<sup>e</sup> siècle», a-t-il déclaré.

M. Strauss-Kahn a souligné que le FMI avait été créé pour fournir le «bien public mondial» qu'est la stabilité financière. Il s'agit, dit-il, de renforcer et d'améliorer ses activités pour les mettre au service de cet objectif absolu. «Comment pouvons-nous nous rendre encore plus utiles pour les pays membres? Et comment faire en sorte qu'ils se reconnaissent davantage dans notre institution?»

Notant que la stratégie à moyen terme déjà en place au FMI (qui prévoit des réformes dans plusieurs domaines fondamentaux, dont la surveillance économique et financière ainsi que la répartition des quotes-parts et la représentation des pays membres au sein de l'institution) était un progrès très important, M. Strauss-Kahn a ajouté que «nous devons aller plus loin, et nous devons aller plus vite. Nous devons le faire en outre dans des circonstances qui ne sont pas faciles».

### Évolution des besoins

La volonté de recentrer les activités du FMI et la nécessité pour l'institution d'adopter un nouveau mode de financement se traduiront, compte tenu aussi de l'évolution des besoins des 185 pays membres, par une réduction sensible des dépenses budgétaires et des effectifs du FMI. L'organe directeur de l'institution, le CMFI, a demandé au FMI d'élaborer, d'ici les réunions de printemps qui se tiendront en avril 2008, des propositions concrètes en vue de

l'adoption d'un nouveau modèle de revenu et de dépenses. Si aucune mesure n'est prise, le FMI pourrait enregistrer un déficit de 400 millions de dollars par an d'ici 2010.

Même si, pour l'instant, le FMI n'est pas au bord de la crise financière, un comité de personnalités éminentes chargé de réfléchir à cette question (le groupe Crockett) a conclu au début de l'année que le FMI ne pouvait pas continuer à se financer sur le produit de ses prêts. Ce comité a recommandé que le FMI adopte une série de mesures pour dégager des recettes, notamment l'investissement d'un certain pourcentage des ressources provenant des quotes-parts versées par ses États membres et la vente d'une partie de ses avoirs en or.

M. Strauss-Kahn a souligné que la réduction des dépenses devait être liée à l'adoption d'un nouveau mode de financement ainsi qu'au recentrage et à la réforme des activités du FMI, afin que, au bout du compte, l'institution soit mieux à même de s'acquitter de sa mission.

### **Économies budgétaires**

M. Strauss-Kahn a indiqué que la restructuration prévue pourrait comporter des économies budgétaires de l'ordre de 100 millions de dollars par an ainsi que la suppression de 300 à 400 postes. Le FMI emploie actuellement plus de 2.600 personnes.

Le nouveau Directeur général a créé au sein de l'institution plusieurs groupes de travail chargés de réfléchir au renforcement de l'action du FMI dans une économie mondialisée. Il a aussi institué un groupe consultatif externe, composé de Stanley Fischer (actuellement Gouverneur de la Banque centrale d'Israël et ancien Premier Directeur général adjoint du FMI), Alassane Ouattara (ancien Directeur général adjoint du FMI et ancien Premier ministre de Côte d'Ivoire) et Tim Adams (ancien Sous-secrétaire pour les affaires internationales au Trésor des États-Unis).

«Les prochains mois vont inévitablement être marqués par des changements rapides», a annoncé M. Strauss-Kahn, en se déclarant convaincu que le FMI en ressortirait «encore plus fort pour affronter l'avenir».



M. Strauss-Kahn : «Nous devons aller plus loin, et nous devons aller plus vite. Nous devons le faire en outre dans des circonstances qui ne sont pas faciles». (photo FMI)